

EVALUATION DE L'IMPACT D'UN SEMINAIRE PREPARATOIRE SUR LE VECU ET LE STRESS PERÇU DES INTERNES EN MEDECINE GENERALE DE GRENOBLE DURANT LEUR STAGE CHEZ LE PRATICIEN DE 1^{er} NIVEAU

P. Adda¹, M. Ben Moussa¹, A. Coste², Y. Gaboreau²

¹ Médecin Généraliste, Grenoble ; ² Département de Médecine Générale de Grenoble

INTRODUCTION

Le stage chez le praticien de 1^{er} niveau (UPL, pour Unité Pédagogique Locale, à Grenoble) est singulier dans l'internat de médecine générale. Il est parfois mal vécu par les internes. Nous savons que les internes en Médecine Générale français présentent un taux élevé de syndrome d'épuisement professionnel (1). Dans le but d'améliorer leur vécu de ce stage, la faculté de médecine de Grenoble a mis en place, en début de stage UPL, un séminaire préparatoire, d'échange entre internes en stage ambulatoire et enseignants.

OBJECTIF

Evaluer l'impact de ce séminaire préparatoire sur :
→ le stress perçu des internes
→ des éléments de vécu du stage UPL

MÉTHODE

Le design de l'étude est présenté en Fig. 1. Le séminaire préparatoire avait lieu sur une demi-journée, il était vivement recommandé. Le recueil de données se faisait par un auto-questionnaire, qui a été soumis aux 111 internes effectuant leur stage UPL à Grenoble entre Novembre 2015 et Octobre 2016. Le stress perçu était évalué par l'échelle de stress perçu de Cohen à 10 items (PSS10), Fig. 2. Il y avait également une évaluation de l'activité professionnelle future souhaitée par les internes, de la perception formatrice du stage dans différents domaines, de l'évolution vers la phase active (consultations menées en autonomie), des liens entre internes, et de la disponibilité perçue des Maîtres de Stage Universitaires (MSU).

Fig. 1. Schéma de l'étude

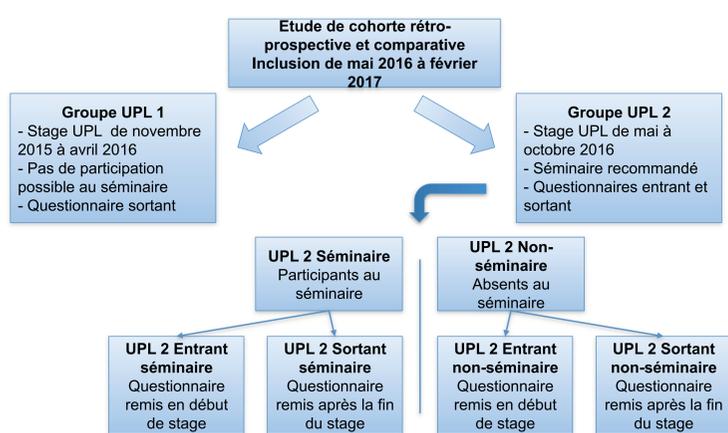
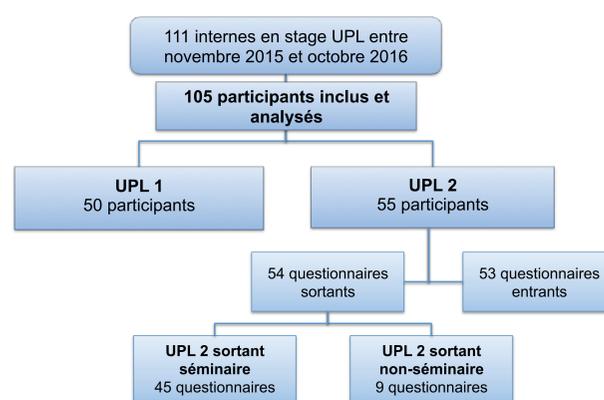


Fig. 2. Questionnaire du PSS10 : Échelle d'évaluation du stress perçu
Score allant de 10 à 50 points ; plus le score est élevé, plus le stress perçu est important.

Au cours du dernier mois de ton stage d'UPL, combien de fois :	Souvent	Assez souvent	Parfois	Rarement	Jamais
As-tu été dérangé(e) par un événement inattendu ?	<input type="radio"/>				
Il t'a semblé difficile de contrôler les choses importantes de ta vie ?	<input type="radio"/>				
Tu t'es senti(e) nerveux(se) ou stressé(e) ?	<input type="radio"/>				
Tu t'es senti(e) confiant(e) à prendre en main tes problèmes personnels ?	<input type="radio"/>				
As-tu senti que les choses allaient comme tu voulais ?	<input type="radio"/>				
As-tu pensé que tu ne pourrais pas assumer toutes les choses que tu dois faire ?	<input type="radio"/>				
As-tu été capable de maîtriser ton énervement ?	<input type="radio"/>				
As-tu senti que tu dominais la situation ?	<input type="radio"/>				
Tu t'es senti(e) irrité(e) parce que les événements échappaient à ton contrôle ?	<input type="radio"/>				
As-tu trouvé que les difficultés s'accumulaient à tel point que tu ne pourrais les contrôler ?	<input type="radio"/>				

RÉSULTATS

Fig. 3. Diagramme de flux



Le score PSS10 moyen global était de 31.6 points sur 50. Les principaux résultats par groupe sont présentés dans la Fig. 4. On ne retrouvait pas de variation statistiquement significative du PSS10 selon le sexe, l'âge ou l'année d'internat, en analyse multivariée. Il n'y avait pas non plus de différence significative entre les groupes concernant les autres éléments de vécu de l'interne. Concernant l'activité idéale future, les internes souhaitaient avoir une activité plutôt libérale, ambulatoire, et de médecin généraliste. Le stage UPL était perçu comme formateur pour l'essentiel des 11 domaines de compétence proposés. Le début des consultations faites majoritairement par l'interne en phase active, se situait pour la plupart au 2^e ou 3^e mois de stage. Cette évolution en phase active leur paraissait « Totale » ou « Très adaptée » pour 62.2 % d'entre eux. Les MSU étaient décrits par les internes comme « Souvent » disponibles pour 84.5 % d'entre eux. La fréquence des liens entre internes était hétérogène (de « tous les jours » à « jamais »).

Fig. 4. Stress perçu selon le PSS10

PSS10		p
UPL 1 Sortant 39.36 (± 6.09)	UPL 2 Sortant 21.29 (± 6.33)	0.000 ^(A)
UPL 1 Sortant 39.36 (± 6.09)	UPL 2 Sortant séminaire 21.14 (± 6.60)	0.000 ^(A)
UPL 2 Entrant 38.31 (± 4.828)	UPL 2 Sortant 21.29 (± 6.57)	0.000 ^(B)
UPL 2 Sortant séminaire n=42 21.14 (± 6.60)	UPL 2 Sortant non-séminaire n=7 22.14 (± 4.63)	0.475 ^(C)

Données : moyenne du PSS10 sur 50 (ecart-type) ; n= effectif. Entrant : début de stage. Sortant : fin de stage.
^(A) Test t de Student sur échantillons non appariés, ^(B) Test t de Student sur échantillons appariés, ^(C) Test non paramétriques sur échantillons non appariés de Mann Whitney

DISCUSSION

Limites

- Taille limitée de l'échantillon : 2 semestres consécutifs d'internes, unicentrique
- Facteur de confusion temporel entre semestre d'été et semestre d'hiver : vacances, effets de saisons, type d'activité, charge de travail, temps de trajet

Forces de l'étude

- Originalité du travail
- Taux de participation élevés (90 % au séminaire et 94,5 % à l'enquête)
- Score PSS10 : outil internationalement validé

Cette étude révèle un stress perçu significativement inférieur parmi la promotion d'interne à qui le séminaire préparatoire a été proposé et largement dispensé. Ceci laisse supposer que la participation au séminaire aurait un impact, et pourrait diminuer leur stress.

Ce résultat n'a pu être confirmée en analyse spécifique entre les groupes UPL 2 sortant séminaire et sortant non-séminaire. Cet élément pourrait être attribué à l'effet Hawthorn, par propagation des bénéfices du séminaire aux non-participants.

Quelque soit le groupe, les internes en médecine générale en fin de stage UPL ont un niveau global de stress non négligeable dans cette étude. Il est décrit un score PSS10 pour les internes français à 29.5, alors que des étudiants de toutes filières confondues sont à 15.9 (2), donc bien moins stressés.

L'analyse multivariée n'a pas retrouvé de variable agissant directement sur le stress, comme on aurait pu l'imaginer par exemple pour l'avancement dans le cursus d'internat et pour le sexe féminin. Le séminaire n'aurait pas eu d'impact sur les autres éléments de vécu étudiés. En somme, ce séminaire permet un accompagnement des internes, et pourrait faire partie intégrante d'une stratégie de réduction du stress. Ces résultats sont à confirmer par l'analyse d'un 3^e semestre consécutif d'interne (résultats à venir).

Références :

1. Galam E, Komly V, Le Tourneur A, Jund J. Burnout among French GPs in training : a cross-sectional study. Br J Gen Pract. 1 mars 2013;63(608):217-24.

2. Tavalacci MR, Ladner J, Grigioni S, Richard L, Villet H, Dechelotte P. Prevalence and association of perceived stress, substance use and behavioral addictions : a cross-sectional study among university students in France, 2009-2011. BMC Public Health. 6 août 2013;13:724